

MONTPELLIER EN COMMUN

Le supplément de la Ville de Montpellier



**L'ÉDUCATION
DE NOS ENFANTS :**
priorité de la nouvelle
municipalité

Conseil municipal : des choix politiques

Tour d'horizon des principales décisions prises lors de la dernière séance du conseil municipal en date du 12 avril. Des choix politiques ont été faits pour améliorer le quotidien des Montpelliérains.



FISCALITÉ

Les taux d'imposition restent stables

→ Conformément à ses engagements de campagne, l'équipe municipale a décidé de ne pas augmenter les taux d'imposition pour la seconde année consécutive. C'est-à-dire que la taxe d'habitation et la taxe foncière n'augmentent pas pour les ménages de la ville.

→ Un effort réalisé pour contribuer à préserver le pouvoir d'achat des Montpelliérains, au même titre que la gratuité des transports publics, le soutien affirmé aux familles pour l'éducation de leurs enfants ou encore le développement d'épiceries sociales et solidaires.

→ Cette stabilité des taux d'imposition se fait avec la volonté d'investir massivement pour les habitants tout en respectant l'engagement de bonne gestion de l'argent public, puisque 107,9 millions d'euros d'investissement sont prévus en 2021 avec de nombreux projets et actions à la clé.

montpellier.fr/budget

0%

D'AUGMENTATION
DE LA FISCALITÉ

107,9 M€

DE DÉPENSES
D'ÉQUIPEMENT
ET D'INVESTISSEMENT
EN 2021



© F. Damerdjil

Aux côtés des sept quartiers de la ville, Celleneuve disposera aussi d'un conseil de quartier spécifique.

CONSEILS DE QUARTIERS

Le renouveau démocratique est engagé

Un appel à candidatures est lancé, du 12 mai au 25 mai, auprès des habitants pour intégrer les futurs conseils de quartiers⁽¹⁾. Au nombre de huit (les sept grands quartiers de la Ville auxquels s'ajoute un huitième avec Celleneuve) et composés de 40 membres chacun, ils verront leur fonctionnement et leurs missions repensés afin d'accompagner le renouveau démocratique à Montpellier. Ces évolutions permettront d'ouvrir ces instances au plus grand nombre et de mieux intégrer l'expertise des citoyens aux politiques publiques. Les conseils de quartier disposeront notamment d'un budget participatif global de 2 millions d'euros en 2021, pour mener à bien des projets utiles pour le cadre de vie.

(1) En plus des habitants, les conseils de quartier seront composés de membres d'associations et d'acteurs économiques du quartier.

participer.montpellier.fr



© Mario Simstaj

Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole



Nous nous sommes engagés à faire de l'école publique et laïque la priorité de la Ville de Montpellier. La réussite de chaque enfant est la base de notre projet. Depuis la rentrée scolaire, tous les écoliers montpelliérains profitent des nombreuses avancées attendues



L'école publique : notre priorité absolue

Nous nous sommes engagés à faire de l'école publique et laïque la priorité de la Ville de Montpellier. La réussite de chaque enfant est la base de notre projet. Depuis la rentrée scolaire, tous les écoliers montpelliérains profitent des nombreuses avancées attendues. Nous avons mis en place un soutien scolaire gratuit, public et laïque dans tous les établissements. Les moyens à disposition des enseignants ont été considérablement revus à la hausse : augmentation de la dotation pour l'achat des fournitures scolaires, équipement de chaque salle de classe d'un vidéoprojecteur... C'est aussi sécuriser le chemin des écoliers pour que chacun puisse se rendre à l'école à pied ou à vélo en toute sérénité.

La cantine est également un sujet important. Les réalisations sont nombreuses. À l'image de la tarification sociale à 50 centimes par repas pour les familles en difficulté, parallèlement au développement du bio et du local. Nous nous sommes engagés pour plus de justice sociale : nous travaillons à améliorer le quotidien de tous les écoliers afin de forger les fondations de leur avenir.

Protéger la population

Notre engagement solidaire va également bien au-delà de l'école, particulièrement pendant cette crise sanitaire qui touche nombre d'entre nous. Je souhaite assurer aux Montpelliérains que nous sommes à leurs côtés dans cette épreuve difficile. La mairie est devenue un grand centre de vaccination car la maison commune doit contribuer à la protection de la population. Une impérieuse nécessité pour contrer la pandémie, se projeter le plus tôt possible dans l'après Covid et construire ensemble un avenir durable.

Montpellier sur le devant de la scène

Le 19 avril, le président de la République est venu à Montpellier pour une visite officielle. Cette journée a été synonyme d'annonces positives pour Montpellier, grâce au travail que nous avons mené en amont : 66 policiers nationaux supplémentaires seront notamment déployés dans notre ville. Le président de la République reviendra, le 9 juillet, lors du sommet international Afrique-France. Un événement au cours duquel les acteurs de la société civile des deux continents seront mis à l'honneur. L'occasion de poser un regard neuf sur la relation entre l'Afrique et la France, et de faire revenir notre ville sur le devant de la scène mondiale.



© L. Séverac

Michaël Delafosse, maire de Montpellier, accompagné par Sophie Béjean, rectrice de l'Académie et Fanny Dombre-Coste, première adjointe au maire.

RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Bien grandir à Montpellier

La nouvelle équipe municipale a fait de la réussite éducative sa priorité, avec plusieurs mesures phares qui améliorent les conditions d'apprentissage.

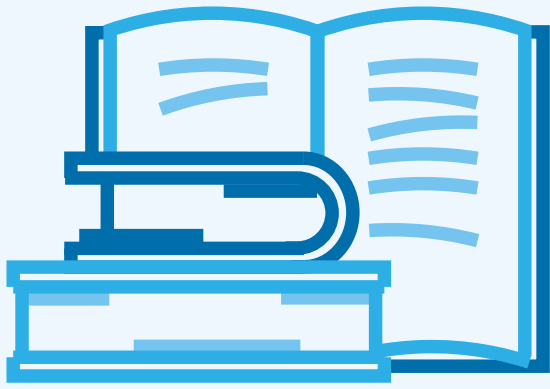
Avec la construction de nouvelles écoles, l'installation d'outils numériques dans les écoles, le recrutement d'agents pour soutenir les équipes en place et le lancement d'un plan de rénovation du bâti, la municipalité affiche l'ambition claire de permettre à chaque enfant de grandir et d'apprendre dans les meilleures conditions possibles. Dès la rentrée 2020, plusieurs mesures destinées à accompagner les familles ont été prises. L'éducation tient une place centrale dans l'action de la Ville. Sa priorité est de contribuer à garantir une école de la République : publique,

obligatoire, gratuite et laïque, offrant à chaque enfant les moyens de s'épanouir quels que soient ses besoins éducatifs, dans un contexte d'égalité des chances.

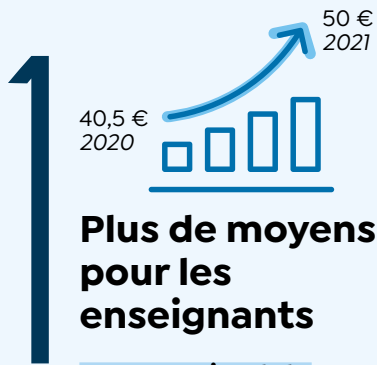
Pour y parvenir, la Ville s'engage pleinement à prendre part au parcours pédagogique de chaque enfant dans un plan ambitieux de réussite éducative avec des mesures concrètes (voir page suivante) et un budget de 102,67 millions d'euros. Ce dernier a d'ailleurs été revu à la hausse pour que la Ville réinvestisse pleinement ses compétences en matière d'éducation.

“ Nous lançons un travail avec la communauté éducative et les enfants pour définir l'école de demain, avec notamment le Projet éducatif de territoire. Nous souhaitons faire de Montpellier une cité éducatrice à hauteur d'enfants, où l'apprentissage dépasse le seul cadre scolaire et se dessine dans tous les temps et tous les lieux. Notre objectif : répondre à chaque besoin éducatif, pour permettre à chaque enfant de s'épanouir et de s'émanciper. L'école publique doit être renforcée par le volontarisme de sa ville, pour donner les moyens d'un lieu de confiance qui délivre le bagage commun des futurs citoyens. ”

Fanny Dombre-Coste, adjointe au maire, déléguée à la ville éducative et à la réussite scolaire



Des actes pour la réussite des enfants



Augmentation de la dotation de fournitures scolaires de 40,5 € à 50 € par élève dans les écoles publiques de la Ville.

Mise en place du soutien scolaire gratuit, public et laïque

dans toutes les écoles. **Des séances assurées par des enseignants** permettant aux enfants de faire leurs devoirs, corriger leurs lacunes...



Et bientôt

Le chemin des écoliers sécurisé

- Sécurisation des abords des écoles.
- Présence d'agents de sécurisation des traversées piétonnes à proximité des écoles.
- Mise en place de pédibus et vélobus.
- Apprentissage du vélo pour les enfants.

Des cours végétalisés

Lancement d'une expérimentation dans 5 écoles en concertation avec la communauté éducative sur l'aménagement des cours de récréation, pour les rafraîchir, avec plus de végétation, plus d'eau et plus d'ombre.

Construction de nouvelles écoles

Pour y créer des classes supplémentaires.



Des salles de classe mieux équipées

Toutes les salles de classe seront équipées d'un vidéoprojecteur et d'un ordinateur au plus tard en décembre 2021.



Des avancées à la cantine

- **2 000 enfants supplémentaires mangent à la cantine**, grâce à la nouvelle tarification sociale à 50 centimes d'euros.
- **Option végétarienne quotidienne.**
- **Délais de réservation ramenés de 7 semaines à 10 jours.**



Tous mobilisés auprès des écoliers

La Ville n'œuvre pas seule en faveur de la réussite éducative des enfants. De nombreux partenaires – enseignants, personnels, parents d'élèves, chercheurs, éducateurs – apportent eux aussi leur pierre à l'édifice. Témoignages.



Philippe Barbera
Directeur de l'école
élémentaire Heidelberg

© L. Séverac

Un équipement informatique bienvenu

Nous avons été l'un des premiers établissements de la ville à recevoir un équipement informatique. Nos quatorze classes, du CP au CM2, ont été dotées d'un vidéoprojecteur et d'un ordinateur portable pour les enseignants. Auparavant, nous devions nous partager le matériel et ce n'était pas pratique. C'est une énorme nouveauté pour nous et cela a été très bien accueilli par les enseignants. Tout d'abord parce que cela va permettre de réduire le décalage qui existait avec le collègue qui a intégré l'outil informatique depuis longtemps. Désormais, nos CM2 seront rodés à cette pratique. Ensuite, le vidéoprojecteur se révèle très fonctionnel pour les enseignants dans les séances d'histoire ou de sciences. Ils se sont d'ailleurs rapidement emparés de cet outil qui, je le rappelle, ne remplace pas la qualité pédagogique.

Changement d'attitude dans l'approche scolaire

Notre association de parents d'élèves siège dans les conseils d'écoles. Nous défendons les intérêts des familles et sommes une courroie de transmission entre les équipes pédagogiques et les parents. Nous sommes également des interlocuteurs de la municipalité. Nous lui faisons remonter nos préoccupations, nos attentes. Nous parlons de ce qui ne va pas, mais aussi de ce qui va bien. Depuis la rentrée, nous sommes assez satisfaits. Nous avons noté très rapidement un intérêt marqué de la nouvelle équipe envers les problématiques scolaires. L'approche est différente, le dialogue est plus fluide. Nous sentons une véritable écoute, une envie de collaboration et de faire évoluer les choses. C'est moins compliqué qu'avant. L'investissement en matériel a été immédiat et les problèmes relatifs aux conflits autour de la cantine ont été réglés.



Christophe Pavageau
Président de la FCPE34

© H. Rubio



Nicolas Bricas
Socio-économiste,
chercheur au Cirad

© DR

Une vision écoresponsable de la cantine

Je suis ravi de participer au comité de suivi de la restauration scolaire de la Ville. Composé de chercheurs, de producteurs, d'associations et de la communauté pédagogique, il a pour but de conseiller et d'appuyer, en toute transparence, les décisions concernant les cantines. Il s'agit aussi de relayer les remarques du terrain mais aussi les expériences réalisées dans d'autres communes. Ce dialogue continu entre experts, décideurs et la population est une excellente chose afin de construire une politique alimentaire ambitieuse. Nous réfléchissons à une approche globale de la restauration scolaire qui ne se limite pas à la cuisine. Il existe différents fronts. Il faut introduire un approvisionnement de qualité et écoresponsable, et également avancer sur l'accompagnement du temps méridien, l'éducation des enfants au goût et à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Je travaille depuis des années sur les différentes dimensions de l'alimentation, vectrice de lien social, et je constate que Montpellier est toujours à la pointe. Une telle ambition sur une ville de cette taille, c'est rare.

“ Le Programme de réussite éducative assure un environnement propice au succès des enfants et affirme le rôle éducatif de la Ville ”

“ Le menu végétarien a été pérennisé dans les cantines depuis septembre 2020. Suivra l'introduction de la viande et du fromage biologiques dans les menus cette année ”

Accompagner l'enfant dans son parcours éducatif

Le Programme de réussite éducative (PRE) de la Ville donne une réponse individualisée aux enfants en difficulté scolaire. Quand un élève est signalé par un professeur ou même un animateur, je prends contact avec sa famille. Nous analysons les raisons de son problème avec une équipe éducative mêlant assistants sociaux, médecine scolaire, enseignants. Nous travaillons en réseaux coordonnés. C'est une force pour établir un diagnostic complet de la situation de l'enfant. La réponse éducative proposée en est plus efficace. Il faut accompagner les parents volontaires dans leurs démarches. Cela va de la recherche d'une place dans une classe spécialisée à l'activité extrascolaire. Nous sommes très impliqués dans la prévention du décrochage scolaire. Il y a également un gros travail de pédagogie administrative à faire concernant l'accès aux droits. J'utilise toutes les ressources disponibles sur le territoire. Je connais bien le quartier, j'y travaille depuis dix ans et les familles ont confiance en moi. Cela aide énormément.



Saliha Hadj Arab
Référente PRE
(Hauts-de-Massane)

© C. Marson

Nos quartiers à la carte

01. **Mosson**

JEAN VILAR SOUTIEN LA CRÉATION

Durant la crise sanitaire, le théâtre Jean Vilar continue d'accueillir de nombreuses compagnies et artistes en résidence : Le Cri Dévot, Joli Mai, In situ... Pour faciliter la diffusion de leurs œuvres, le théâtre a proposé aux compagnies des captations vidéo. Trois créations, dont *Action #4 – Les blessures des crocodiles* (C^{ie} La Maison Théâtre), ont bénéficié d'une diffusion en live sur les réseaux sociaux. Sans oublier les lectures et ateliers organisés dans plusieurs écoles, avec Méchant par la C^{ie} M is for Magic.

theatrejeanvilar.montpellier.fr



© Peytavin et Couture



© Anaïs Bellot



© Seno



02. **Cévennes**

L'ÉCOLE JULIE DAUBIÉ, MODÈLE POUR L'ENVIRONNEMENT

« Nous sommes fiers de notre école car nous avons reçu au début de l'année le label ED3 pour notre action pour l'environnement. Notre école possède un poulailler avec quatre poules, des plantes et bientôt des arbres fruitiers. Les poules sont nourries grâce aux restes de la cantine pour ne pas gaspiller. Nous avons aussi un congélateur, quand il reste trop de nourriture, pour nourrir les poules les jours où il n'y a pas d'école. Nous avons en plus un compost et un jardin potager qui contient des fruits et légumes. Enfin, dans les classes, nous avons des bacs à papier que nous vidons ensuite dans la poubelle jaune. »



© Ademass



03. **Croix d'Argent**

SUR LES MURS DE MONTCALM

Mathis Anselme et ses amis de Montpellier Management voulaient monter un projet de street art à l'image du quartier Wynwood à Miami. Mais Covid oblige, « nous avons dû créer un média sur Instagram, afin de proposer des parcours autour du street art, remarque Mathis. Nous avons conçu une carte interactive des œuvres dans la ville, tout en proposant des animations. Des concours sur Instagram, mais aussi des balades et des décryptages d'œuvres. »

[@lesmursdemontcalm](https://www.instagram.com/lesmursdemontcalm)



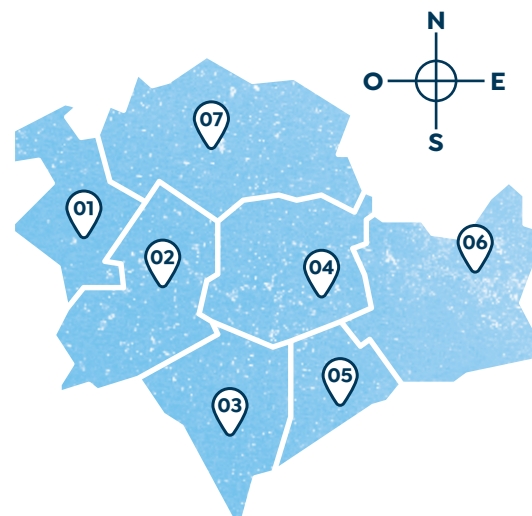
07

07. Hôpitaux-Facultés

COMPTOIR SOLIDAIRE AU CROUS

Le Crous de Montpellier-Occitanie a ouvert un comptoir solidaire à la cité universitaire Triolet, pour les plus démunis. Près de 500 étudiants bénéficient chaque semaine d'un colis alimentaire pour confectionner neuf repas et petits déjeuners, avec des produits non périssables et des produits laitiers. Les colis sont confectionnés et distribués par des bénévoles des Restos du Cœur et des étudiants de MASET, chaque mercredi de 14h à 18h.

crous-montpellier.fr



© E. Bruel

06

06. Port Marianne

UN LIEU DE VIE À LA VILLA GEORGETTE

Un projet d'habitat intercalaire⁽¹⁾ va voir le jour dans le quartier. Cette expérimentation menée par Gestare prendra place dans la Villa Georgette, située avenue de Boirargues. La maison a été mise à la disposition de l'association à titre gracieux par la Ville de Montpellier, dans le cadre du Plan de lutte contre la pauvreté. La villa Georgette, lieu de vie d'une vingtaine de places, accueillera des personnes en situation de précarité. L'hébergement, sans durée prédéfinie, sera adapté à chaque situation pour être au plus près des besoins et des aspirations des personnes, permettant notamment l'émergence d'un projet de vie. Le dispositif repose également sur un accompagnement pour un accès aux droits, aux soins, à l'insertion. Et à terme, l'accès à un logement.

(1) Mode d'occupation temporaire permettant de répondre à des besoins sociaux.



© L. Séverac

04. Centre

LES DIMANCHES DU LOFT

Le prochain Dimanche du Loft, organisé par l'association ADEMSS, aura lieu le 30 mai au Loft des Assos (77 rue du Faubourg Figuerolles). Au programme de cette journée artistique, ludique et citoyenne, qui s'adresse à un public familial à partir de 7 ans : les Globe-lecteurs de la Boutique d'écriture & co, avec une présentation d'albums plurilingues (10h et 11h30). Et la création de banderoles *Portraits de quartier* avec l'artiste Bérangère Magaud (14h-16h30). Ces créations sont destinées à habiller le quartier pendant le festival de la Grande Parade Métèque, les 9, 11 et 12 juin prochains.

ademass.org/le-loft-des-assos

05. Près d'Arènes

AU JAM, LA MUSIQUE NE S'ARRÊTE PAS !

Malgré la crise sanitaire, l'école de musique du Jam garde le cap. 215 élèves, amateurs et professionnels, y perfectionnent leur maîtrise des instruments dans divers registres, du jazz et des musiques actuelles. Les formations données au Jam préparent au diplôme de Musicien Interprète des Musiques Actuelles (MIMA). La période des inscriptions débutera quant à elle en septembre. En plus des cours, les professeurs ne manquent pas d'idées. Ils préparent un spectacle, *Carte blanche aux professeurs du Jam*, qu'ils prévoient de présenter lorsque la salle de spectacle pourra être ouverte au public. Une belle façon de fêter les 40 ans des lieux !

lejam.com



© Manu Martins

05

Pignon sur rue

Rue de Lunaret

À travers cette rubrique, nous partons à la découverte des rues de la ville et de celles et ceux qui la font vivre, y résident ou l'animent. La première étape nous conduit rue de Lunaret, quartier des Beaux-Arts.



© F. Damerdji

DJAÏDA GARRIDO

Pour une petite retouche

« Elles sont incroyables », dit Djaïda de ses machines à coudre japonaises Juki. Dans L'atelier de Djaïda, il y a celles pour les tissus fins, les plus épais, une surjetteuse, deux piqueuses plates et une pour les points de recouvrement. Auto-entrepreneuse en blouse, elle est couturière-retoucheuse. « Je travaille les vêtements et l'ameublement. Ici, tout le monde se connaît. »

Un peu d'histoire

La maison natale de René Bougnol (1911-1956) se trouve toujours au n° 20 de la rue de Lunaret. Le palais des sports de Montpellier porte le nom de cet ancien escrimeur de légende. Il a été médaillé d'or par équipe au fleuret aux Jeux Olympiques de 1932 et de 1948, et d'argent en 1936.



La rue de Lunaret est une artère très étirée et passante depuis le quai du Verdanson jusqu'au croisement avec la rue du Mail des Abbés.



31



LOÏC ROUX

Boucher emblématique du quartier

Cet ancien quartier des Abattoirs, il est tombé dedans étant petit. Boucher au 31 de la rue, Loïc Roux est né au premier étage de la maison d'en face, celle de la tripière Mme Fauquier. Comme disait l'autre, il n'y a qu'à traverser la rue... Il représente la troisième génération de la boucherie familiale. Gilbert, son grand-père, a créé l'affaire, rue Thérèse, dans les années 1950. Son père, Gérard, a pris la suite et le déménagement s'est opéré vers Lunaret, en 1984, à la fermeture des abattoirs. Loïc travaille avec son épouse et il demeure très attaché à l'esprit village des Beaux-Arts et à sa fidèle clientèle qui apprécie sa viande venue de petits élevages d'Aveyron et de Lozère ou de la région de Sisteron. La boucherie Roux est aussi un point de rencontre avec son banc devant le commerce. Pour tailler une bavette.

© F. Damerdji

5



RICHARD MOQUET ET LENAÏC LANCKRIET

La pâtisserie où l'on prend des cours

Attiré par la beauté de la devanture en bois, il faut pousser la curiosité plus loin et rendre visite aux deux pâtisseries Richard et Lenaïc qui se complètent à merveille. Chez eux, tout est fait maison et la vitrine fait la part belle aux macarons et à la tarte citron meringue qui est réputée. Cette enseigne a ceci de particulier qu'elle propose des cours de pâtisserie pour des groupes de 3 à 4 personnes, où les participants peuvent ensuite repartir avec le résultat de leur fabrication. « Cela marchait très bien avant l'arrivée de la Covid », confie Richard qui est pressé de pouvoir les reprendre.

© F. Damerdji

11



ÉRIC GUIRAUD

Un garagiste à l'ancienne

« Quand j'ai commencé avec mon père en 1981 à Louis-Blanc, il y avait en ville vingt-quatre carrossiers et mécanos », assure Éric Guiraud. Aujourd'hui, ils sont une petite poignée, comme le garage Lunaret ou le carrossier de Boutonnet. Lui travaille seul et à l'ancienne, glissé sous la voiture, portes ouvertes du garage en toute saison. « Les clients passent quand ils veulent, il y a toujours du va-et-vient. Avec certains, on se retrouve même en dehors du boulot. Moi, je suis là à 7h et je ne compte pas les heures. » Ancien du garage Renault du Verdanson, il entretient sa clientèle sans publicité et avec le bouche-à-oreille mais confesse à regrets que « aujourd'hui, on ne fait plus de mécanique, on change des pièces ».

© L. Séverac

Halles des 4 Saisons : destination convivialité

À La Paillade, les commerçants apprécient le marché populaire et les infrastructures de la halle couverte. On y vient pour se ravitailler en produits frais, mais aussi pour y faire des rencontres et partager des moments de convivialité.

01. Ali Dkika et les épices

« Je suis commerçant depuis 1990, aux halles Laissac au début, puis à la Paillade depuis 26 ans. Au départ, c'était le meilleur marché de la région, un petit peu moins aujourd'hui, même si je suis fier d'être à La Paillade. Je veux parler des choses constructives pour les halles car je ne suis pas quelqu'un d'aigri. J'espère que dans les prochains mois, nous verrons venir davantage de gens de l'extérieur. J'ai toujours proposé une grande qualité de choix et je suis exigeant sur la sélection des produits. »

02. Jacky Dupain, le doyen

« Quand j'étais jeune, j'habitais Celleneuve. Avec mon père, on venait se baigner à la Mosson. Ici, ça n'existait pas, il n'y avait rien ! Aujourd'hui, c'est moi le plus ancien de la halle. J'ai commencé à 20 ans et on était à l'extérieur avec des camions magasins. Je n'ai jamais arrêté et j'ai 74 ans. Je me lève toujours à 4 heures et ma belle-fille travaille avec moi. Je continue car j'ai une petite retraite. Avant, j'élevais des volailles. J'ai toujours proposé des produits de qualité et fermiers. »

03. Les Delair et la cordonnerie des halles

C'est le seul commerce non alimentaire de la halle. Francis, le père, est plutôt cordonnier, Jérémie, le fils et gérant,

d'avantage serrurier. Complémentarité nécessaire selon Francis. « On est prestataire de services. Il faut être bon un petit peu partout : savoir faire une clé, réparer une valise ou un blouson. Pour les gens, c'est plus facile de venir au marché, déposer leurs godasses et les reprendre à la fin plutôt que d'aller en ville. Ici c'est particulier mais ça se passe très bien. » Et il est positif pour l'après-vaccination. « Les gens arrêteront de commander. Le contact humain nous manque beaucoup. »

04. Une institution le samedi

Sur la partie extérieure du marché, la police municipale a procédé à de nombreux contrôles, à la demande du maire. Elle a ainsi mis fin à des pratiques illégales de plusieurs vendeurs à la sauvette, notamment du côté des fruits et légumes où certains n'hésitaient pas à proposer à la vente des produits avariés.

05. Les courses de Marie

Marie ne réside pas dans le quartier mais elle a ses habitudes. « J'habite à La Pompignane, mais je traverse la ville et je viens de temps en temps jusqu'à La Paillade pour faire mes courses, comme aujourd'hui avec mes filles. La raison est toute simple. Ici, c'est moins cher qu'ailleurs et l'on trouve tout ce que l'on veut. C'est aussi l'occasion de voir un peu de monde. »



© F. Damerjji

Stéphane Gayraud, représentant des commerçants des halles des Quatre-Saisons

« C'est une halle populaire où les prix sont connus pour être attractifs. Ceux qui ne veulent pas avoir trop de monde viennent plutôt dans la semaine, ceux qui veulent aussi faire le marché extérieur viennent le samedi. Chaque jour, on a nos clients attirés, les habitants du quartier bien sûr, mais aussi pas mal de gens des villages alentour. La halle est bien gérée avec une jauge précise et elle est sécurisée à l'entrée. La nouvelle municipalité a fait du bon boulot. Elle a fait disparaître le marché alimentaire clandestin du samedi qui était devenu énorme. On le demandait depuis des années. Il reste du travail à faire. Néanmoins les choses vont bien mieux. J'espère que nous retrouverons vite le volume de clientèle que nous avions avant la crise sanitaire. »



© F. Damerdjij

01



© DR

04



© F. Damerdjij

02



© F. Damerdjij

05



© F. Damerdjij

03



1985
OUVERTURE
de la halle.



38
COMMERÇANTS
répartis en quatre
rangées.

“ Une halle populaire où les prix sont connus pour être attractifs ”

Majorité municipale

SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

Se vacciner, c'est se protéger et protéger les autres

→ **Julie Frèche, présidente du groupe Socialiste, Écologiste et Républicain**

Nous encourageons tous les Montpelliérains dans leurs démarches de vaccination, dans la perspective d'un retour à une vie « normale », sereine et apaisée. La vaccination est la meilleure réponse à cette crise sanitaire sans précédent. Se vacciner c'est protéger toutes les personnes qu'on aime, toutes les personnes vulnérables. Dans le pays de Pasteur, dans cette ville où la médecine est enseignée depuis plus de 800 ans, nous en appelons à la responsabilité de chaque citoyen. Le vaccin, c'est le chemin pour sortir de la crise ! Le nouveau centre de grande capacité de l'Hôtel de Ville vient compléter un dispositif déjà fort de 9 centres de vaccinations sur le territoire de la Métropole. Afin de ralentir la propagation de l'épidémie de Covid-19 et ainsi soulager les personnels soignants qui y font face avec courage depuis plus d'un an, vaccinez-vous ! Pour prendre rendez-vous : doctolib.fr ou 0 809 54 19 19. Ensemble, avec patience et détermination, nous sortirons de cette longue épreuve.

CHOISIR L'ÉCOLOGIE À MONTPELLIER

Le Chêne et le Promoteur

→ **Manu Reynaud, président du groupe Choisir l'Écologie à Montpellier**

D'un côté, un chêne centenaire, unique « Arbre Remarquable » de notre Métropole, hébergeant un insecte protégé par la convention de Berne ; de l'autre un permis de construire accordé par la Mairie de Castelnau, contre toute logique urbanistique, sur une parcelle exiguë, déclinée, sans réseaux ni voie publique d'accès au moment de sa délivrance. Travaux en cours et survie du chêne semblent incompatibles, l'accès au chantier mettant en péril le vénérable végétal. Pourtant, des alternatives existent, qui permettraient de ménager ce monument inestimable, tout en permettant au projet immobilier d'arriver un jour à son terme. Mais ces alternatives requièrent du temps et de l'argent, les deux termes d'un ratio nommé « rentabilité ». Pussions-nous dorénavant instruire les permis de construire à l'aune de « Chartes de l'Arbre », en protégeant collectivement ces majestueux climatiseurs naturels, purificateurs d'air, dans des villes vertes et résilientes enfin réconciliées avec le monde végétal.

COMMUNISTE ET RÉPUBLICAIN

« Quoi qu'il en coûte »

→ **Hervé Martin, président du groupe Communiste et Républicain**

Après plus d'un an de crise sanitaire, Orchestra efface 650 M€ de dette grâce à l'ordonnance Covid et reconduit son PDG. Sanofi avec 12,3 milliards de bénéfice en 2020 licencie en pleine pénurie de vaccin et le Ségur de la santé est comparable à un pansement sur une jambe de bois. 360 000 emplois détruits, 3 milliardaires de plus. 17 milliards d'évasion fiscale et plus d'un million de personnes sollicitent l'aide du Secours Populaire en mars/avril 2020. C'est ça le quoi qu'il en coûte ! Les collectivités sont en première ligne sur la gestion de la crise actuelle et pourtant le chef de l'État a décidé de faire de Montpellier son tremplin pour sa campagne sur le thème de la sécurité policière. Le droit à la sécurité est fondamental, mais dans la période actuelle, il faut avant tout remettre au premier plan les questions de sécurité de l'emploi et du pouvoir d'achat. Pour que cesse de s'allonger la file d'attente à la soupe populaire, il faudra bien faire payer ceux qui ne cessent de se gaver.

Tribunes



Opposition municipale



CITOYENS, DIVERS GAUCHE ET ÉCOLOGISTES

Sortie de crise sanitaire

→ **Abdi El Kandoussi, président du Groupe « Montpellier Citoyens » – Citoyens, Divers gauche et Écologistes**

Alors que nous entamons ce mois de mai printanier, les Montpelliérains aperçoivent enfin la lueur d'espoir tant attendue au bout du tunnel. Après de longs mois de restrictions nécessaires pour enrayer la propagation du virus, l'amélioration de la situation nous permet d'entrevoir des jours meilleurs. Ce renouveau, nous le devons notamment à la montée en puissance réussie de la campagne de vaccination, mais aussi à tous les sacrifices auxquels chacun d'entre nous a consenti. Pour tourner la page du virus, nous devons bien entendu rester vigilants et responsables en toutes circonstances, poursuivre sur notre lancée. Tout autant, il nous faut conserver notre sens de la solidarité. La solidarité comme fil conducteur nous unit les uns aux autres, à l'image d'une « sangle de vie », et nous permettra de revivre ensemble en sécurité. C'est cet esprit de communauté qui doit nous sortir définitivement de cette crise. En ce sens, la vaccination se poursuivra pour concerner tous les adultes d'ici à la fin de l'été. Chacun peut y participer en prenant rendez-vous chez son médecin, son pharmacien et au sein d'un centre de vaccination. Se protéger, c'est protéger avant tout notre entourage. Si le plus dur semble désormais être derrière nous et que chacun aspire à reprendre pleinement vie, nous devons tout de même avoir une tendre pensée pour toutes les familles montpelliéraines endeuillées, dont certaines n'ont même pas pu dire au revoir à un proche emporté par le virus. Sachons réussir collectivement le retour progressif à une vie quasi-normale, sans se précipiter et en veillant sur les plus fragiles pour enfin retrouver les nôtres, notre mode de vie et notre ville. Protégez-vous les uns les autres, continuons à porter des masques et respectons les gestes barrières pour sortir au plus tôt de cette période compliquée par la pandémie de Covid-19.

LE CŒUR ET L'ACTION

Montpellier face aux défis

→ **Mohed Altrad, président du groupe Le Cœur et l'Action**

Montpellier la surdouée, qui au fil des temps a su grâce à son histoire, ses universités, relever les défis qui ont pu se présenter. Aujourd'hui s'ouvre un après. Montpellier doit devenir la capitale nationale des mutations économiques via la transition environnementale et la transition numérique. La période est à l'intelligence collective et on ne doute pas qu'ensemble nous saurons relever ces défis, loin des débats stériles et dogmatiques. Nous veillerons à ce que cette transition soit d'actualité pour notre belle ville.

MOUVEMENT NOUS SOMMES

« Gouverner, c'est d'abord loger son peuple » – Abbé Pierre

→ **Alenka Doulain, conseillère de Montpellier, mouvement Nous Sommes**

Plutôt que de chasser et verbaliser les sans-abris du centre-ville, nous demandons la mise en commun des logements vacants pour les héberger. Nos propositions www.noussommes.org

Rénovation de la Comédie : vous en pensez quoi ?

Jean-Pierre

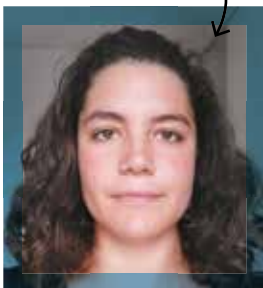


71 ans, membre professionnel du laboratoire Bonheurs de CY Cergy-Pontoise.

« Je suis favorable à la végétalisation de notre place de cœur, trop minérale, en particulier l'été. Certains rêvent de palmiers, comme s'il fallait que Montpellier imite Barcelone, Nice, alors qu'elle devrait exprimer son identité, son authenticité méditerranéenne : micocouliers, chênes yeuses, oliviers, tamaris... La Comédie doit affirmer notre originalité. »

Carla

24 ans, ingénieure agronome.



« Oui à la végétalisation de la Comédie, trop minérale et pas adaptée aux températures estivales. Planter des essences régionales qui résistent mieux aux vagues de chaleur. Et plusieurs espèces afin de prévenir maladies et parasites, et favoriser les oiseaux et les insectes. Laissons entrer la nature en ville ! »

Fabienne

55 ans, assistante administrative et commerciale.



« Montpellier est une belle demoiselle dont le cœur palpite place de la Comédie. Un cœur qui bat de ses pergolas recouvertes de verts tendres : des chemins d'ombres pour les passants sans chapeaux, des tentacules véhiculant le piéton jusqu'aux artères de la belle commerçante, des bras enlaçant les lieux de culture sous l'œil du phare perché tout là-haut. »

Jean-Louis

74 ans, technicien en télécommunication à la retraite.



Nicolas

28 ans, doctorant en hydrologie.

« Je rêve d'une place de la Comédie avec un peu de fantaisie, des chemins pas forcément tout droit, des arbres pas forcément alignés. Mais surtout de la verdure, de la fraîcheur, avec une unité qui relie l'ensemble des lieux. Et des oliviers, symboles de paix et de longévité. »



Le projet en deux mots

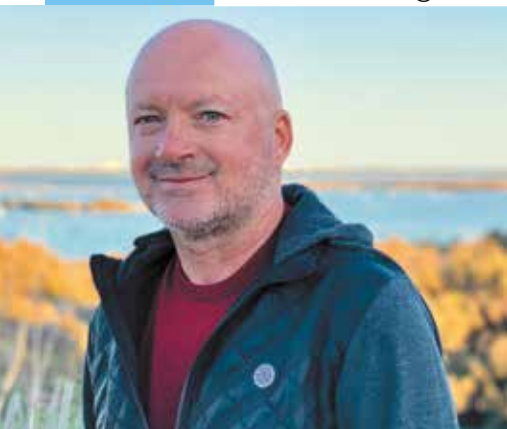
Sur participer.montpellier.fr, les Montpelliérains sont invités à s'exprimer :

→ pour proposer des idées afin d'enrichir le projet de rénovation et de transformation de la place de la Comédie.

Le 19 mai, une synthèse des contributions et des propositions d'aménagement sera présentée lors d'une réunion publique en visioconférence.



Alix Roumagnac





© DR

Une histoire d'eau



Infos

 **Né le 8 août 1963**
 Bédarieux



Deux garçons
de 20 et 23 ans

CURSUS

Ingénieur à l'ISIM
Polytech Montpellier

J'ai fait ma carrière comme
ingénieur dans la filière de
l'eau par passion



 J'ai la chance de
pouvoir vivre, et surtout
de travailler à Montpellier,
pôle mondial dans le
domaine de l'eau 

Quand il est interviewé par les médias, ce n'est jamais pour annoncer une bonne nouvelle, mais plutôt en prévision d'un épisode météorologique et d'un événement naturel exceptionnel. Alix Roumagnac est le président fondateur de la société Predict Services, qui a vu le jour en 2006 au Business & Innovation Centre de la Métropole. L'équipe (35 personnes) a modélisé des millions de données topographiques, météorologiques... Elle accompagne et alerte les abonnés dans la gestion de crise dans le monde entier. « Nos clients sont les collectivités et en première ligne 30 000 maires, explique Alix Roumagnac. Mais aussi des entreprises, notamment de grands groupes d'assurance, des industriels et à terme des agriculteurs, avec le développement en cours d'une nouvelle solution. Chaque année, ce sont des centaines de vies sauvées et des millions de dégâts matériels en

moins grâce à nos services. » Predict Services a aussi réalisé une application grand public gratuite, myPredict. Au-delà de l'alerte événement, l'entreprise a conçu un modèle qui permet de faire une corrélation entre météo et développement de la Covid. Aujourd'hui, elle développe un service d'alerte précoce au niveau mondial et un suivi de changement climatique.

SPORTIF DANS L'ÂME

Celui qui, à 40 ans, n'a pas hésité à quitter une carrière toute tracée dans le groupe BRL pour se lancer dans l'aventure d'une start-up avec deux compagnons de route, s'avoue féru de sport. « J'ai longtemps joué au foot et je suis un fan inconditionnel du MHSC. Je fais du VTT, du paddle en mer et sur l'étang de l'Or et de la voile, mais j'aime tous les sports. » La parabole sportive, notamment de la voile et de la conduite d'un équipage, se vérifie souvent en gestion de crise. Alix Roumagnac applique un management personnel. Chacun de ses collaborateurs est autonome et responsable, car « je crois à l'intelligence collective et à la solidarité ».

L'ÉLOGE DE LA NATURE

Le chef d'entreprise confie avoir toujours eu, après de nombreuses missions à l'étranger, un point d'ancrage ici et être très attaché à l'Hérault. Très actif, il sait aussi prendre le temps et devenir contemplatif devant un paysage. « J'ai gardé un rapport très important avec la nature. J'habite au bord d'un étang, je pêche en rivière et j'aime au printemps remonter les cours d'eau à la quête de morilles. »